

LIBRE EXPRESSION

Cette rubrique est la vôtre, n'hésitez pas faire connaître vos opinions, vos déceptions ou vos espérances ; nos colonnes sont à votre service. Exprimez vous dans les prochains numéros de la « Feuille Vernayonne » !

Pitié pour les haies !

C'est au goût du jour, le tourisme vert à le vent en poupe. Nos élus locaux et régionaux ne cessent de rappeler la nécessité de préserver le paysage, devenu un véritable enjeu économique. Il est désormais un facteur important de l'attractivité de notre région autant que de la qualité de notre cadre de vie.

Cependant, il est peut-être nécessaire de rappeler que le risque de voir s'enlaidir notre territoire ne vient pas seulement de constructions mal maîtrisées. D'autres atteintes à l'intégrité du paysage existent : décharges sauvages, haies dégradées ou supprimées. C'est ce dernier point que je souhaite évoquer brièvement ici.

Ces haies, qui constituent le système traditionnel de délimitation des champs, jouent également un rôle d'abris important pour les troupeaux, tout en permettant de lutter contre l'érosion et en protégeant les cultures des vents violents.

Elles sont un atout majeur de notre paysage tout en servant d'abris à la faune ; ce qu'a d'ailleurs parfaitement compris l'Association de Chasse de Quincié en Beaujolais en décidant la plantation d'une haie de 870 mètres. Ce projet réalisé avec l'appui de la Fédération des Chasseurs du Rhône a bénéficié d'une aide financière du programme préfectoral de développement des haies champêtres (cf. article paru dans le *Patriote Beaujolais* du 29 janvier 2009).

Il ne s'agit nullement de prôner ici une écologie dogmatique ou une quelconque forme de sensiblerie. L'écologie d'aujourd'hui se doit

d'avancer main dans la main avec des traditions locales comme la chasse. En effet, l'une et l'autre visent la préservation et la mise en valeur des écosystèmes, où l'Homme trouve sa place dans le respect d'une nature qu'il doit gérer de manière dynamique, préserver et entretenir pour les générations futures.

Il est tout aussi évident que l'agriculture est le socle d'une ruralité vivante, mais qu'il faut désormais concilier dynamisme des exploitations et réelle prise en compte de la préservation des milieux naturels.

J'ose donc croire qu'il n'est pas utopique d'espérer une coexistence harmonieuse entre paysage naturel et cultivé. C'est d'ailleurs d'une combinaison entre la nature et les besoins humains que le paysage beaujolais a pris sa forme. Alors, pitié pour les haies !

Certains de ces propos - dont j'assume cependant l'entière responsabilité - m'ont été partiellement inspiré par Alain de Romefort (Commission Petit Patrimoine et Paysage - CCRB), qu'il en soit ici remercié et qu'il me pardonne de lui avoir volé quelques mots.

Pour en savoir plus :

<http://beaujolais.hautetfort.com>

<http://beaujolais.hautetfort.com/media/00/02/424517762.pdf>

le guide "Des Haies pour le Rhône", bientôt disponible en mairie.



<http://beaujolais.hautetfort.com>

Pierre Jamet